

## **Appellations d'emploi et variations diatopiques dans la francophonie**

Louise-Laurence Larivière

Université de Montréal

### **Abstract**

In the classical theory of terminology, the one-to-one relation between a notion and a term is advocated. In other theories, in socio-terminology for instance, variation is admitted, in the sense that many terms can be accepted for the same notion. This can be found in occupational titles registered in European and North-American indexes published by governments, as well as in dictionaries, where can be noted variants in the same French community and from a French community to another. Consequently, this article proposes to describe those variants from a lexical, morphological, orthographical, semantic or stylistic point of view, and to link the diatopic variants either to linguistic planning political views, either to communication needs. Will ne compared the occupational titles in the official publications of Belgium, Canada, France, Québec and Switzerland, as well as those taken from guides and dictionaries. Finally, the relevancy of those variants will be questioned with regard to the influence of French-speaking communities.

### **1. Introduction**

La théorie classique de la terminologie préconise l'univocité des termes, c'est-à-dire que chaque concept ne doit être dénommé que par un seul terme. D'autres théories, dont la socioterminologie, admettent la variation, en ce sens que plusieurs termes pourront coexister pour un même concept. C'est ce qui se produit dans le domaine des appellations d'emploi, consignées dans les répertoires nationaux européens et nord-américains et dans les dictionnaires de langue, où on relève des variantes au sein d'une même communauté francophone et d'une communauté francophone à une autre. Ainsi, au Québec, on retrouve

*réviseuse* et *réviseure* pour désigner une femme qui fait de la révision de textes; en Amérique du Nord francophone, on parle d'*urgentologue* et de *chiropraticien/chiropraticienne* alors qu'en Europe francophone, on parle d'*urgentiste* et de *chiropracteur/chiropractrice* pour désigner les spécialistes de deux domaines de la santé. Parallèlement à ces variantes diatopiques ou territoriales, il existe des variantes dictionnaires. Ces variantes peuvent être d'ordre lexical, morphologique, orthographique, sémantique et stylistique. Aussi, nous nous proposons, dans cet article, de décrire ces variantes et de relier les variantes diatopiques soit à des motifs politiques d'aménagement linguistique, soit à des motifs pratiques de communication efficace. Nous comparerons alors les appellations d'emploi relevées dans les ouvrages constituant les positions officielles de la Belgique, du Canada, de la France, du Québec et de la Suisse ainsi que celles relevées dans des guides et des dictionnaires<sup>1</sup>. Nous verrons, finalement, si ces variantes constituent ou non une image positive pour le rayonnement de la francophonie.

## 2. Formation du genre en français : un rappel

Avant de passer aux variations, faisons un rappel de la formation du genre en français (v. Tableau 1 : Typologie des noms communs de personnes). En français, la variation en genre des noms communs de personnes est associée à la distinction en sexe dans 95% des cas (Rey-Debove, 1998). Cette correspondance genre-sexe se manifeste de trois façons : 1) par des épécènes, soit des noms à forme unique dont la variation en genre se marque par le déterminant qui les précède (ex. *un pianiste / une pianiste*); 2) par des doublets, soit des noms à formes distinctes dont la variation en genre se marque par la finale seulement (ex. *un recteur / une rectrice*); 3) par des couples, soit des noms à formes distinctes dont la variation en genre se marque par l'unité lexicale complète qui est différente selon le genre utilisé (ex. *un maïeuticien / une sagefemme*).

---

<sup>1</sup> Pour la constitution de notre corpus, les ouvrages suivants ont été dépouillés intégralement : tous les guides nationaux (Belgique, Canada, France, Québec, Suisse) en plus de celui de l'Ontario (1994), les guides respectifs d'Hydro-Québec (1997), du Ministère de l'Éducation du Québec (1988) et de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM 1997) et les éditions 1996, 2000 et 2010 du *Nouveau Petit Robert* (NPR). De plus, les dictionnaires suivants ont aussi été consultés : *Le Petit Larousse* électronique (LPL 2002) et version imprimée 2010, le *Dictionnaire nord-américain de la langue française* (Bélisle 1986) et le *Multidictionnaire de la langue française* (Villers 2003).

L'absence de variation se manifeste dans deux catégories de noms : 1) les noms bisexués, soit des noms à genre unique qui s'adressent aux personnes des deux sexes et qui sont soit féminins, soit masculins; parmi ces noms, on retrouve des noms génériques (ex. un être, une personne), des noms métonymiques (ex. un génie, une vedette) et des noms péjoratifs (ex. un monstre, une andouille); 2) les noms monosexués, soit des noms à genre unique qui désignent soit des femmes, soit des hommes, tout en pouvant être d'un genre ou d'un autre (ex. une parturiente, un contralto (femmes); un ténor, une basse chantante (hommes)).

### 3. Typologie des variantes des noms communs de personnes

Apportons, également, quelques précisions au sujet des variantes. D'abord, Il n'y a pas de variation pour les noms communs de personnes qui ont des formations régulières et qui ne portent pas à controverse (ex. un infirmier / une infirmière; un/une sociologue). Il n'y a pas non plus de variation pour les noms qui touchent à des réalités propres à une communauté linguistique donnée : ex. un gouverneur général / une gouverneure générale au Canada; un/une **bourgmestre, un frœbélien / une frœbélienne** en Belgique; un/une CRS (Compagnie républicaine de sécurité), un/une cégétiste (Confédération générale du travail) en France.

Ensuite, notre étude de la variation se veut *synchronique*. Elle ne se limite pas toutefois à des variétés de langue se produisant dans une seule communauté linguistique : elle comprend les variantes de diverses communautés francophones : Belgique (BE), Canada (CA), France (FR), Québec (QC) et Suisse (CH). Les variantes de ces communautés sont alors dites *territoriales* ou *diatopiques*. Nous préférons cette appellation à *variantes régionales* ou *régionalismes* qui se définissent par rapport à une métropole et qui peuvent être «connotées péjorativement» (Boyer 1996 : 21). Les variantes territoriales que nous examinons s'opposent entre elles et non en rapport avec une norme établie par une communauté donnée.

Sur le plan conceptuel, notre étude s'appuie, en partie, sur la théorie de la variation terminologique de Faulstich (1998-1999 : 101-104) qui distingue trois types de variantes : les *variantes concurrentes*, les *variantes co-occurentes* (graphie *cooccurrentes* dans notre texte) et les *variantes compétitives*. Ces variantes sont essentiellement des «variantes formelles» qui

renvoient à un même signifié. À l'opposé de Faulstich, nous divisons les variantes des noms communs de personnes en deux grandes catégories : les *variantes libres* et les *variantes concurrentes* (v. Tableau 2 : Typologie des variantes – Noms communs de personnes). Les *variantes libres* ont un même signifié, mais ne sont pas soumises à des contraintes contextuelles, alors que les *variantes concurrentes* s'excluent les unes les autres en fonction de leur contexte bien qu'ayant le même signifié.

#### 4. Variantes libres

Les *variantes libres* sont soit cooccurrentes, soit compétitives.

##### 4.1 Variantes cooccurrentes

Les *variantes cooccurrentes* sont des variantes dont les dénominations renvoient à un même référent. Toutefois, au lieu de s'exclure mutuellement, elles peuvent varier librement et coexister dans le discours d'une même communauté linguistique. Dans notre corpus, soit dans des ouvrages nationaux (*variantes diatopiques*), soit dans des dictionnaires ou autres répertoires (*variantes lexicologiques*), nous en avons relevé trois sortes. Ces variantes, toutes *formelles*, sont : 1) des *variantes lexicales*, 2) des *variantes morphologiques* et 3) des *variantes orthographiques*.

Les *variantes lexicales* sont des variantes libres, formelles et cooccurrentes pour lesquelles l'usage hésite soit entre deux termes totalement différents au sein d'une même communauté linguistique, soit entre deux épécènes (ex. un/une logopède ~ un/une orthophoniste BE), soit entre un terme masculin et un épécène (ex. un violon ~ un violoniste / une violoniste *Nouveau Petit Robert* (NPR), soit entre deux doublets (ex. un jointeur / une jointeuse ~ un jointoyeur / une jointoyeuse FR) (v. Tableau 3 : Variantes libres - Cooccurrentes - Lexicales et morphologiques).

Les *variantes morphologiques* sont des variantes libres formelles et cooccurrentes. Pour ces dernières, l'usage hésite entre deux formes différentes au sein d'une même communauté linguistique : soit entre un épécène et un doublet que ces termes soient français (ex. un/une maire

et un maire / une mairesse QC, FR) ou empruntés (ex. un/une imprésario et un imprésario / une imprésaria CH); soit entre deux formations d'épicènes (ex. un/une climatologue et un/une climatologue FR); soit entre deux formations de doublets (ex. annonceur / une annonceuse ~ un annonceur / une annonceuse QC). Signalons que les doublets morphologiques ne touchent que le féminin des termes (v. Tableau 3 : Variantes libres - Cooccurrentes - Lexicales et morphologiques). Les exemples présentés dans les tableaux (3 à 12) ne sont pas exhaustifs. Ils constituent un échantillon des données corpus mentionné dans la note 1 .

Les *variantes orthographiques* sont des variantes libres formelles et cooccurrentes qui se manifestent, dans le corps du mot, de différentes façons : 1) par la présence ou l'absence de trait d'union (ex. un/une oto-rhino-laryngologiste BE, CH ~ un/une otorhinolaryngologiste FR, NPR); 2) par la présence ou l'absence d'apostrophe (ex. un/une prud'homme BE, FR ~ un/une prudhomme BE, FR); 3) par la présence ou l'absence d'une voyelle (ex. un dragéiste / une dragéiste FR ~ un dragiste / une dragiste FR); 4) par la présence ou l'absence d'une consonne (ex. un hercheur / une hercheuse NPR ~ un herscheur / une herscheuse NPR); 5) par la présence ou non de consonnes jumelées (ex. un pistoleteur / une pistoleteuse FR ~ un pistoletteur / une pistoletteuse FR); 6) par des alternances vocaliques (ex. un maïeur / une maïeure BE ~ un mayer / une mayer BE; 7); par des alternances consonantiques (ex. un tsar ~ un czar NPR, un doctorant / une doctorante BE, FR, QC ~ un doctorand / une doctorande BE); 8) par des alternances voyelle/consonne (ex. un fruiticulteur / une fruiticultrice NPR ~ un fructiculteur / une fructicultrice NPR) ou 9) par toute autre variation (ex. un businessman / une businesswoman ~ un businessman NPR / une businesswoman NPR). Ces variantes se retrouvent tant dans les noms à genre unique (ex. un tsar ~ un tzar, une sage-femme ~ une sagefemme) que dans les noms à genre distinct épiciènes (ex. un/une fil-de-fériste ~ un/une fildefériste) ou chez les doublets (ex. un lunetier / une lunetière ~ un lunettier/une lunettière) (v. Tableau 4 : Variantes libres - Cooccurrentes - Orthographiques (lexicologiques et diatopiques)).

## 4.2 Variantes compétitives

Les *variantes compétitives* sont des variantes libres formelles qui, tout en ayant le même signifié, ont des signifiants qui proviennent de langues différentes dont l'une, la langue d'emprunt, vient combler des lacunes dans la langue emprunteuse. Ces variantes peuvent se présenter de deux façons : elles peuvent être soit des variantes qui résultent de «croisements attribuables à la nature étrangère même de l'expression» qui se trouve «perturbée par des structures de la langue vernaculaire» (Faulstich, 1998-1999 : 103-104) (ex. les doublets un *roqueur* / une *roqueuse* qui proviennent d'un croisement du terme anglais *rocker* et des suffixes français *-eur/-euse*); elles peuvent aussi être des formes de la langue vernaculaire qui commutent avec des formes étrangères (ex. un *cadreur* / une *cadreuse* qui commutent avec un *cameraman* / une *camerawoman*). Ces variantes n'affectent, en général, que les noms masculins (ex. *docker* / *dockeur*), à l'exception de certains noms (ex. un *top model* / une *top model* ~ un *top-modèle* / une *top-modèle*) (v. Tableau 5 : Variantes libres – Compétitives (lexicologiques et diatopiques).

## 5. Variantes concurrentes

Les *variantes concurrentes* sont des variantes qui s'excluent les unes les autres bien qu'ayant le même signifié. Ne pouvant occuper «le même espace» dans le discours d'une communauté linguistique donnée, elles sont en distribution complémentaire. Les *variantes concurrentes* se divisent en deux grandes catégories : 1) en variantes formelles et 2) en variantes sémantiques.

### 5.1 Variantes formelles

Les variantes concurrentes formelles sont de trois types : des *variantes morphologiques*, des *variantes lexicales* et des *variantes stylistiques*.

Les *variantes concurrentes morphologiques* se retrouvent pour les noms à genre distinct, épiciènes et doublets, mais surtout chez les doublets. Elles sont soit diatopiques soit lexicologiques et comportent quatre formations :

- 1) des *noms indistincts à l'oral, mais à suffixes distincts à l'écrit*, se terminant soit par une voyelle (ex. un boutefeue / une boutefeue QC ~ une boutefeue BE CH FR), soit par une consonne (ex. un chef / une cheffe CH ~ une chef BE, CA/QC, FR) (v. Tableau 6 : Variantes cooccurrentes - Formelles – Morphologiques - 1) Noms indistincts à l'oral, mais à suffixes distincts à l'écrit);
- 2) des *noms distincts à l'oral et à l'écrit* lesquels, différenciés à l'oral, s'opposent *par l'absence de marque orale au masculin et la présence d'une consonne prononcée au féminin* (ex. un [kɔ mi] / une [kɔ miz] BE, CA/QC, CH, FR ~ une [kɔ mi] (QC) et, différenciés à l'écrit, *par la présence d'une consonne au masculin et la présence d'une consonne et d'un e muet au féminin* (ex.. un commis / une commise ~ une commis) (v. Tableau 7 : Variantes cooccurrentes - Formelles – Morphologiques - 2) Noms à suffixes distincts à l'oral (opposition Ø/consonne) et à l'écrit (opposition consonne/consonne+e);
- 3) *des noms distincts à l'oral et à l'écrit par des suffixes à formes diverses* (ex. un poète / une poète BE, QC, FR, NPR, LPI ~ une poétesse BE, CH, FR; ex. un réviseur / une réviseuse BE, CA/QC, CH, FR ~ une réviseure QC; un auteur / une autrice CH, NPR ~ une auteur BE, FR, une auteure CA/QC, FR, LPI) (v. Tableau 8 : Variantes cooccurrentes - Formelles – Morphologiques - 3) Noms à suffixes distincts à l'oral et à l'écrit (divers suffixes);
- 4) *des noms épiciènes* (ex. un/une urgentiste BE, FR, QC ~ un/une urgentologue QC) (v. Tableau 9 : Variantes cooccurrentes - Formelles – Morphologiques - 4) Noms épiciènes).

Les *variantes concurrentes lexicales* sont des variantes formelles ayant un même signifié mais dont la variation porte sur l'ensemble du signifiant. Ces variantes sont de deux types : 1) des *doublets de nature différente* selon les communautés linguistiques (ex. un jardinier / une jardinière d'enfants FR ~ un éducateur / une éducatrice en garderie QC) et 2) des *noms*

*couplés* dont les lexèmes sont distincts au féminin et au masculin quelle que soit la communauté linguistique à laquelle ils appartiennent (ex. un sage-homme / une sage-femme CH ~ un maïeuticien / une sagefemme FR). Ces noms sont des variantes diatopiques ou territoriales (v. Tableau 10 : Variantes cooccurrentes Formelles – Lexicales).

Les *variantes concurrentes stylistiques* sont des variantes formelles qui, tout en ayant le même référent, opposent soit des formes réduites à des formes développées, soit des formes inversées à des formes normales. Les variantes, sous forme réduite, comprennent les *abréviations* se terminant par une voyelle (ex. un/une dactylo ~ un/une dactylographe) ou par une consonne dans un mot simple (ex. un prof / une prof ~ un professeur / une professeure) ou composé (ex. un/une sous-off ~ un sous-officier / une sous-officière) et les *sigles* (ex. un/une DJ ~ un/une disque-jockey) qui s'opposent à leur forme développée respective. Les formes inversées (verlan) s'opposent, quant à elles, à leurs formes normales (ex. un/une keuf ~ un/une flic) (v. Tableau 11 : Variantes cooccurrentes - Formelles – Stylistiques). Les formes abrégées et les formes inversées se situent dans un registre plus *familier*.

## 5.2 Variantes sémantiques

En plus des variantes formelles, nous avons relevé, dans notre corpus, des *variantes sémantiques* pour lesquelles les signifiés sont différents et qui se divisent en trois groupes : 1) des variantes liées au domaine d'emploi, 2) des variantes liées au sexe des individus et 3) des variantes liées à une extension de sens.

Les variantes liées à un domaine d'emploi comprennent des noms qui n'ont pas le même sens selon qu'ils appartiennent à la langue générale ou à une langue de spécialité, notamment à la langue juridique (ex. un demandeur<sup>1</sup> / une demandeuse (langue générale) ~ un demandeur<sup>2</sup> / une demanderesse (langue juridique)). Dans ce cas, le nom masculin a une forme homonymique tandis que le nom féminin a des finales différentes.



Les *variantes liées au sexe des individus* sont des variantes qui touchent la forme féminine dont l'une a le même sens que la forme masculine et l'autre, un sens spécialisé (ex. un entraîneur / une entraîneuse<sup>1</sup> (d'athlètes ou d'animaux) ~ une entraîneuse<sup>2</sup> (dans un bar). On retrouve, dans cette catégorie, les variantes qui désignent «la femme qui» exerce une fonction de même que «la femme de» l'homme qui exerce cette même fonction, soit son mari (ex. un ambassadeur / une ambassadrice<sup>1</sup> (à la tête d'une ambassade) ~ une ambassadrice<sup>2</sup> (femme de l'ambassadeur). Ces titres «par procuration», appelés «de conjugalité», bien que décriés par plusieurs parce qu'étant désuets et en marge de notre époque (Larivière 2000), sont toujours présents dans certains dictionnaires. C'est la raison pour laquelle nous en parlons bien que nous ne cautionnions pas ces emplois. À titre d'exemple, soulignons que *Le Petit Larousse* attribue le titre d'ambassadrice seulement à une femme qui est à la tête d'une ambassade, alors que *Le Petit Robert* attribue ce titre tant à une femme qui est à la tête d'une ambassade qu'à celle qui est l'épouse d'un l'ambassadeur. Il précise, toutefois, que le deuxième emploi est *vieilli*.

Les *variantes liées à une extension de sens* sont des variantes qui touchent la forme masculine. En effet, à une époque donnée, certains noms, dans une acception précise, ne désignaient que des hommes, alors que, de nos jours, dans une autre acception, ils désignent tant les femmes que les hommes, bien souvent au sens figuré. Ces noms peuvent adopter le même genre (ex. un bouffon<sup>1</sup> (homme) ~ un bouffon<sup>2</sup> (homme et femme) ou un genre distinct (ex. un évangéliste<sup>1</sup> ~ un évangéliste<sup>2</sup> / une évangéliste). (V. Tableau 12 : Variantes concurrentes - Sémantiques).

## 6. Commentaire

D'où proviennent ces variantes et sont-elles souhaitables? D'abord, en sociolinguistique, la variation à proprement parler ne porte que sur les *variantes formelles* (Calvet 65 et 77). Par conséquent, les *variantes sémantiques* en sont exclues; de toute façon, celles-ci sont reliées à des transformations sociales et sont inévitables : à titre d'exemple, le *nom masculin* un évangéliste désigne l'auteur de l'un des quatre évangiles; le *nom épïcène* : un/une évangéliste (et même un/une téléévangéliste), désigne un prédicateur ou une prédicatrice laïque dans certaines églises

protestantes. Quant aux *variantes stylistiques*, elles sont associées à des registres de langue et elles se doivent d'être maintenues. Il en est autrement, toutefois, des *variantes lexicales et morphologiques, qu'elles soient cooccurrentes ou concurrentes, des variantes orthographiques et des variantes compétitives*.

Dans l'apprentissage du français, langue maternelle ou seconde, et dans la pratique quotidienne de certaines activités professionnelles comme le journalisme et les professions langagières (traduction, rédaction, révision), les *variantes orthographiques* causent problème. Quels avantages auraient les élèves du primaire et du secondaire à apprendre que [saʒfam] prend un trait d'union en Suisse et dans le NPR et que ce terme est soudé en France? Aucun. Ces variations pourraient, toutefois, être utiles à des langagistes qui ont à faire de la localisation; par contre, la diversité des formes, quelles qu'elles soient, ne peut que nuire à ces spécialistes qui ont à prendre des décisions rapides en matière de langue et qui n'ont pas le temps de s'attarder à de telles subtilités. Aussi, en général, il y aurait lieu d'uniformiser les noms pour lesquels il y a présence ou absence de traits d'union, d'apostrophes, de consonnes jumelées, d'alternances vocaliques et consonantiques ou autres, d'autant plus que la nouvelle orthographe tend à souder les noms qui sont liés, traditionnellement, par des traits d'union et à réduire les consonnes jumelées.

Les *variantes morphologiques* et les *variantes lexicales* sont des variantes surtout diatopiques ou territoriales. Elles sont le résultat de choix linguistiques, bien sûr, mais aussi de choix sociaux, voire politiques, pas toujours heureux. En Belgique, en 1993, «le Gouvernement de la Communauté française prenait un arrêté définissant les règles de féminisation conformes aux recommandations du Conseil supérieur de la langue française. Ces règles respectent les principes généraux qui régissent, pour la langue française, les alternances masculin-féminin [et] s'inspirent largement des règles proposées en France.» Elles ne font que «généraliser les champ d'application des règles existantes, pour que l'on cesse de traiter les noms féminins de profession, fonction, grade ou titre comme des exceptions.» (Belgique 1994 : 9). En France, c'est le Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois (ROME) qui a servi à la nomenclature de base. À cette nomenclature, on a ajouté des appellations liées aux domaines de l'armée, de la médecine, de la religion, du droit, de l'art et du sport et puisées dans les répertoires des ordres professionnels, dans des dictionnaires généraux et spécialisés. Les choix en matière de féminisation des autres communautés

francophones (Belgique, Québec, Suisse) ont aussi «fourni des éléments de réflexion pour les recommandations des formes féminines les mieux adaptées aux usages des locuteurs de France». (France 1999 : 42-44). La *Classification nationale des professions : index des appellations d'emplois* constitue le répertoire des appellations d'emplois pour le Canada (Canada, 1993). En Suisse, un groupe de travail pour la féminisation et la masculinisation des dénominations de professions a établi un avant-projet d'un catalogue des règles générales qui ont été appliquées par la suite, par un comité de rédaction, au catalogue des professions à dénomination unique lequel reproduit la structure des groupes et sous-groupes de professions (Suisse 1991 : 30-31).

Au Québec, le répertoire de 2006 (Vachon-L'Heureux et Guénette 2006) reprend les formes de l'essai *Titres et fonctions au féminin : essai d'orientation de l'usage* (Québec 1986) qui s'appuyait sur des répertoires d'appellations d'emplois, sur des sources dictionnairiques et sur des consultations auprès de linguistes et des personnes considérées comme des leaders d'opinion. Le principe qui a présidé à l'établissement de la liste des appellations au féminin de ce répertoire est «la régularité des formes au point de vue linguistique, [formes] conformes à la morphologie du français. Ce parti pris résolument linguistique n'exclut pas pour autant la considération de facteurs sociolinguistiques. Ainsi, les formes présentées concordent, dans la très grande majorité des cas, avec celles qui sont en usage dans le reste de la francophonie. En cas de variation, c'est la variante québécoise qui prévaut» (p. 165). La liste des termes présentée dans ce répertoire, enrichie et diversifiée, a été constituée à partir de celle qui figure en annexe dans la cinquième édition du *Français au bureau* (Cajolet-Laganière et Guilloton, 2005) et «comprend les noms de métiers et de professions, les titres, les grades, les fonctions et les appellations d'emploi [ainsi que] les noms qui désignent les femmes et les hommes engagés dans différentes activités sociales, artistiques, sportives ou autres (p. 165-166). Dans son édition de 2006, le Québec s'est, toutefois, rallié à certaines positions adoptées par *Le Petit Robert* et les communautés francophones européennes tout en conservant son choix initial. C'est pourquoi, nous trouvons, dans cet ouvrage des variantes libres telles *annonceuse~annonceure, assureuse~assureure, metteuse en~metteur en, réviseuse~réviseur, sculptrice~sculpteure, superviseuse~superviseure, commise~une commis, camelote~une camelot, matelote~une matelot, substitute~une substitut*.

En dépit des différents choix qui ont été faits, on ne peut, toutefois, intervenir sur des pratiques extraterritoriales à moins de tomber dans l'ingérence linguistique, ce qui n'est guère souhaitable. Pour ce qui est des échanges au sein de la francophonie, la diversité, en matière de féminisation, n'entraîne pas, cependant, de problèmes de communication. Elle ne suscite que des irritations par des jugements de valeur sur les formes choisies. Quoi qu'il en soit, pour ce qui est des *variantes morphologiques*, les choix doivent se situer sur le seul plan linguistique et aller dans le sens des règles de formation régulières. Aussi, toute variante agrammaticale (ex. une \*révis<sup>e</sup>ure et une \*auteure) devrait être remplacée par sa variante régulière (ex. une réviseuse et une autrice), malgré les nombreuses occurrences de auteure relevées dans les quotidiens québécois *Le Devoir* et *La Presse* et même dans le quotidien français *Le Monde* (Villers 2002 : 72). Si la population opte aujourd'hui pour cette variante, c'est qu'on la lui a imposée. Si le choix de l'Office québécois de la langue française (OQLF) s'était dirigé du côté de autrice, ce serait ce terme que l'on trouverait aujourd'hui dans les médias. Les variantes épiciènes en *-eur*, (ex. un/une auteur) ne sont pas, non plus, très heureuses puisque le suffixe *-eur* est trop associé au genre masculin (des milliers de noms masculins ont cette formation) pour croire en sa capacité de désigner les deux genres. On s'étonne que le NPR, à partir de son édition 2000, rende épiciènes les noms ingénieur, procureur, professeur et proviseur.

Quant aux *variantes cooccurrentes morphologiques*, le choix de l'*épiciène* semble, cependant, le plus courant (*une chef* plutôt que *une cheffe*) surtout pour ce qui est des noms d'emprunt *une imprésario* plutôt que *une imprésaria*). Lorsque les *variantes compétitives* offrent le choix entre une variante empruntée et une variante vernaculaire, cette dernière devrait prévaloir.

En résumé, la variation devrait privilégier *les formes soumises à des règles de formation régulières*, *les formes françaises* et *les formes épiciènes* s'il y a lieu. Pour ce faire, il importe que des ouvrages métalinguistiques «nationaux» (dictionnaires, grammaires et manuels) aillent dans ce sens et proposent des outils qui favoriseront l'apprentissage des formes féminines et leur diffusion.

Ce qui n'est pas le cas actuellement. L'enseignement des formes féminines, en français langue seconde, est lié à l'orientation du manuel comme pour les autres variantes linguistiques. Dans les ouvrages non-québécois qui ne sont pas, de ce fait, soumis aux règles de la parité linguistique, ou

dans les ouvrages québécois non-sanctionnés par le ministère de l'Éducation du Québec, on pourra soit ne pas tenir compte de la féminisation de certains noms de profession, soit proposer des variantes démodées, discriminatoires et anti-grammaticales comme *femme écrivain*. Les manuels de français langue maternelle et les grammaires sont, eux aussi, soumis aux usages de leurs auteurs et autrices ou de leurs réviseurs et réviseuses. En l'absence de positions définies, la féminisation est laissée au choix du personnel enseignant. On ne peut que s'attendre à voir circuler une grande variété de formes qui vont à l'encontre d'un enseignement unifié de la langue.

Il importe, donc, qu'une politique claire et unique, conforme au système général de la formation des noms communs de personnes, soit établie dans chacun des territoires francophones et que cette politique trouve ses applications dans les ouvrages didactiques et les médias.

## Références

- Belgique (Communauté française) (1994). *Mettre au féminin : guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*. Bruxelles : Direction générale de la Culture et de la Communication, Service de la langue française.
- Bélisle, L.-A. (1986). *Dictionnaire nord-américain de la langue française*. Montréal : Beauchemin.
- Boyer, H. (1996). *Éléments de sociolinguistique*, avec la collaboration de Gloria Bayo. Deuxième édition revue et corrigée. Paris : Dunod.
- Cajolet-laganière, H. et N. Guilloton (2005). *Le français au bureau*. 6<sup>e</sup> édition. Sainte-Foy (Québec) : Les Publications du Québec.
- Calvet, L.-J. (1993). *La sociolinguistique*. Troisième édition corrigée. Paris : Presses universitaires de France.
- Canada. Emploi et Immigration Canada (1993). *Classification nationale des professions : index des appellations d'emplois*, LM-248-12-92F. Ottawa : Ministre des Approvisionnements et Services Canada.
- Faulstich, E. (1998-1999). «Principes formels et fonctionnels de la variation en terminologie». *Terminology*, 5(1) : 93-106.
- France (1986). «Circulaire du 11 mars 1986 relative à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre», *Journal officiel de la République française*, 16 mars 1986, p. 4267.
- France (1999). Centre national de la recherche scientifique/Institut national de la langue française. *Femme, j'écris ton nom : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*. Paris : La documentation française.
- Hydro-Québec (1991). *Guide de rédaction non sexiste : pour un accord en tout genre*. Recherche et rédaction : Rollande Gaudet. Montréal, Hydro-Québec.
- Larivière, L. (1997). «Le suffixe *-(t)eur* : quand une inégalité en remplace une autre». H. Dumais (dir.). *Le sexisme dans le langage : points de vue féministes*. Québec : Université Laval, Groupe de recherche multidisciplinaire féministe : 41-54.
- Larivière, L.-L. (2000). *Pourquoi en finir avec la féminisation linguistique ou À la recherche des mots perdus*. Montréal : Boréal.
- Larivière, L.-L. (2001). «Diversité des règles morphologiques de féminisation dans les pays francophones industrialisés. *Études francophones* 16.2 : 87-108.

- Larivière, L.-L. (2004a). «Conséquences de la variation en matière de féminisation linguistique». P. Bouchard (dir.). *Actes du colloque La variation dans la langue standard*. 70<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, Université Laval, 13-17 mai 2002. Montréal : Office québécois de la langue française: 233-262.
- Larivière, L.-L. (2004b). «Variation et féminisation linguistique». V. Perry (dir.). *Désexisation et parité linguistique : le cas de la langue française*. Toulouse (France) : Association nationale des études féministes :47-55.
- Larivière, L.-L. (2004c). «La féminisation linguistique au Canada et au Québec de 1961 à 2001 : affirmation d'une identité francophone et continentale nord-américaine». *Technology*, Beijing, China National Institute of Standardization, p. 89-102.
- Larivière, L.-L. (2005). Guide de féminisation des noms communs de personnes. Montréal, Fides.
- Larivière, L.-L. (2007). «Dis-moi comment tu te nommes et je te dirai qui tu es». Nouvelles questions féministes (Lausanne, Suisse). *Parité linguistique* 26, 3 : 47-56.
- LPI (2002). *Le Petit Larousse 2002* [CD-ROM], Sainte-Adèle (Québec), I.C.E. Multimédia.
- LP1 (2009). *Le Petit Larousse 2010*. Paris : Larousse.
- NPR (1996). *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- NPR (2000). *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- NPR (2010). *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* [CD-ROM VERSION 3.2]. Paris, Bureau Van Dijk.
- Ontario (1994). *À juste titre : guide de rédaction non sexiste*. Toronto, Direction générale de la condition féminine.
- Québec (province) (1986). *Titres et fonctions au féminin : essai d'orientation de l'usage*. Montréal, Office de la langue française.
- Québec (province) (1991). *Au féminin : guide de féminisation des titres de fonction et des textes*. Rédigé par Monique Biron. Québec, Publications du Québec. (Guides de l'Office de la langue française).

- Québec (province), Ministère de l'Éducation (1988). *Pour un genre à part entière : guide de rédaction pour des textes non sexistes*. Conception et rédaction : Hélène Dumais. Québec, Les Publications du Québec
- Ray-Debove, J.(1998). «Madame "la" ministre». *Le Monde*, 14 janvier 1998 : 16.
- Suisse (1991). *Dictionnaire féminin-masculin des professions, titres et fonctions*. Sous la direction de Thérèse Moreau. Genève, Éditions Métropolis.
- UQÀM (1997). *Guide de féminisation ou la représentation des femmes dans les textes*. Sous la direction de Jacqueline Lamothe. Montréal, Université du Québec à Montréal.
- USA (1991). United States. *Dictionary of Occupational Titles*. 4th edition, revision of 1991. Washington, D.C., Department of Labor, Employment and Training Administration, US Employment Service.
- Vachon-L'Heureux, P. et L. Guénette (2006). *Avoir bon genre à l'écrit : guide de rédaction épiciène*. Québec, Les publications du Québec
- Villers, M.-É. de (2002). «La presse écrite : illustration d'une norme implicite». Bouchard, P. et M. C. Cormier (dir.). *La représentation de la norme dans les pratiques terminologiques et lexicographiques : Actes du colloque tenu les 14 et 15 mai 2001 à l'Université de Sherbrooke dans le cadre du 69<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas*. Québec, Office de la langue française, p. 49-75.
- Villers, M.-É. de (2003). *Multidictionnaire de la langue française*. 4<sup>e</sup> édition. Montréal, Québec/Amérique.



Tableau 1 : Typologie des noms communs de personnes

<i>A Noms qui varient en genre</i>	
1	<b>Épicènes :</b> Noms à forme unique dont la variation en genre se marque par le déterminant qui les précède (ex. <i>un pianiste / une pianiste</i> )
2	<b>Doublets :</b> Noms à formes distinctes dont la variation en genre se marque par la finale seulement (ex. <i>un recteur / une rectrice</i> ).
3	<b>Couples :</b> Noms à formes distinctes dont la variation en genre se marque par l'unité lexicale complète qui est différente selon le genre utilisé (ex. <i>un maïeuticien / une sage-femme</i> ).
<i>B Noms qui ne varient pas en genre</i>	
4	<b>Bisexués :</b> Noms à genre unique qui s'adressent aux personnes des deux sexes et qui sont soit féminins, soit masculins : <ul style="list-style-type: none"><li>• noms génériques (ex. <i>un être, une personne</i>)</li><li>• noms métonymiques (ex. <i>un génie, une vedette</i>)</li><li>• noms péjoratifs (ex. <i>un monstre, une andouille</i>)</li></ul>
5	<b>Monosexués :</b> Noms à genre unique qui désignent soit des femmes soit des hommes, tout en pouvant être d'un genre ou d'un autre : <ul style="list-style-type: none"><li>• femmes (ex. <i>un contralto, une parturiente</i>)</li><li>• hommes (ex. <i>un ténor, une basse chantante</i>)</li></ul>

Tableau 2 : Typologie des variantes

Noms communs de personnes			
Variantes libres	->	Cooccurrentes	-> Lexicales
			-> Morphologiques
			-> Orthographiques
	->	Compétitives	-> Variantes issues d'un croisement
			-> Variantes commutées
	Variantes concurrentes (en distribution complémentaire)		
	->	Formelles	-> Morphologiques
			-> Lexicales
			-> Stylistiques
	->	Sémantiques	-> Variantes liées au domaine d'emploi
			-> Variantes liées au sexe des individus
			-> Variantes liées à une extension de sens

Tableau 3 : Variantes libres - Cooccurentes Lexicales et morphologiques

<i>A Lexicales</i> (lexicologiques et diatopiques)			
un logopède / une logopède	~	un orthophoniste / une orthophoniste	BE
un logopédiste/une logopédiste	~	un orthophoniste / une orthophoniste	CH
un trombone	~	un tromboniste / une tromboniste	NPR
un trompette	~	un trompettiste / une trompettiste	NPR
un violon	~	un violoniste / une violoniste	NPR
un jointeur / une jointeuse	~	un jointoyeur / une jointoyeuse	FR
<i>B Morphologiques</i> (lexicologiques et diatopiques)			
Épicènes		Doublets	
un/une chef		un chef / une cheffe	CH
un/une contremaître		un contremaître / une contremaîtresse	NPR, QC
un/une maire		un maire / une mairesse	FR, QC
un/une poète		un poète / une poétesse	BE, FR
un/une imprésario		un imprésario / une imprésaria	CH
un/une piccolo		un piccolo / une piccola	CH
un/une pizzaïolo		un pizzaïolo / une pizzaïola	CH, FR
un/une torero		un torero / une torera	FR, QC
un/une camelot		un camelot / une camelote	FR, QC
un/une cheminot		un cheminot / une cheminote	QC
un/une matelot		un matelot / une matelote	FR, QC
un/une substitut		un substitut / une substitute	QC
un/une mannequin		un mannequin / une mannequine	FR, QC
un/une marin		un marin / une marine	FR
un/une médecin		un médecin / une médecine	FR
un/une commis		un commis / une commise	QC

Épicènes	Épicènes	
un/une climatologiste	un/une climatologue	NPR
un/une criminologiste	un/une criminologue	BE, FR
un/une cytologiste	un/une cytologue	FR
un/une écologiste	un/une écologue	FR, NPR
un/une épistémologiste	un/une épistémologue	BE, FR, NPR
un/une ergonomiste	un/une ergonome	FR, NPR
un/une éthologiste	un/une éthologue	FR, NPR
un/une gemmologiste	un/une gemmologue	FR
un/une hématologiste	un/une hématologue	FR, NPR
un/une ichtyologiste	un/une ichtyologue	FR
un/une iconologiste	un/une iconologue	NPR
un/une infographiste	un/une infographe	FR
un/une météorologiste	un/une météorologue	BE, CH, FR, NPR
un/une métrologiste	un/une métrologue	BE, FR
		(suite T3)
un/une odontologiste	un/une odontologue	FR
un/une oncologiste	un/une oncologue	FR
un/une ophtalmologiste	un/une ophtalmologue	NPR
un/une paléontologiste	un/une paléontologue	NPR
un/une pomologiste	un/une pomologue	NPR
un/une soprano	un/une soprane	NPR
un/une reprographiste	un/une reprographe	FR
un/une stomatologiste	un/une stomatologue	BE, FR
un/une technologiste	un/une technologue	FR, NPR
un/une urbaniste	un/une urbanologue	FR
un/une vénéréologiste	un/une vénéréologue	FR
un/une vénérologiste	un/une vénérologue	FR
un/une virologiste	un/une virologue	FR, NPR

Doublets	Doublets	
un sacristain / une sacristaine	un sacristain / une sacristine	NPR
un annonceur / une annonceuse	un annonceur / une annonceuse	QC
un assureur / une assureuse	un assureur / une assureuse	QC
un metteur en / une metteuse en	un metteur en / une metteuse en	QC
un réviseur / une réviseuse	un réviseur / une réviseuse	QC
un superviseur / une superviseuse	un superviseur / une superviseuse	QC
un chauffeur / une chauffeuse	un chauffeur / une chauffeur	NPR
un assesseur / une assesseuse	un assesseur / une assesseur	FR
un auteur / une auteure	un auteur / une auteur	FR
un censeur / une censeuse	un censeur / une censeur	FR
un commandeur / une commandeure	un commandeur / une commandeur	FR
un docteur / une docteure	un docteur / une docteur	FR
un gouverneur / une gouverneure	un gouverneur / une gouverneur	BE, FR
un ingénieur / une ingénieure	un ingénieur / une ingénieur	FR
un procureur / une procureure	un procureur / une procureur	FR
un professeur / une professeure	un professeur / une professeur	FR
un proviseur / une proviseure	un proviseur / une proviseur	FR
un sculpteur / une sculpteure	un sculpteur / une sculpteur	FR
un sculpteur / une sculptrice	un sculpteur / une sculptrice	FR, QC

Tableau 4 : Variantes libres - Cooccurrentes Orthographiques (lexicologiques et diatopiques)

<i>A</i> <i>Présence ou absence de trait d'union</i>	
un cow-boy NPR / une cow-girl	~ un cowboy CC / une cowgirl
un/une fil-de-fériste FR, NPR	~ un / une fildefériste NPR
un/une oto-rhino-laryngologiste BE, CH	~ un/une otorhinolaryngologiste FR, NPR
une sage-femme QC, NPR	~ une sagefemme FR
un strip-teaseur / une strip-teaseuse NPR	~ un stripteaseur / une stripteaseuse NPR
<i>B</i> <i>Présence ou absence d'apostrophe</i>	
un prud'homme NPR	~ un prudhomme NPR
un/une prud'homme BE, FR	~ un/une prudhomme BE, FR
<i>C</i> <i>Présence ou absence d'une voyelle</i>	
un / une dragéiste FR	~ un / une dragiste FR
un quincaillier / une quincaillière NPR	~ un quincailler / un quincaillère NPR
<i>D</i> <i>Présence ou absence d'une consonne</i>	
un hercheur / une hercheuse NPR	~ un herscheur / une herscheuse NPR
un rapsode NPR	~ un rhapsode NPR
<i>E</i> <i>Présence ou non de consonnes jumelées</i>	
un lunetier / une lunetière NPR	~ un lunettier / une lunettière NPR
un patronier / une patronnière CH	~ un patronnier / une patronnière BE, CH, FR, QC
un pistoletteur / une pistoletteuse FR	~ un pistoletteur / une pistoletteuse FR

*F Alternance vocalique*

un / une caddie NPR	~ un / une caddy NPR
un / une contrapontiste NPR	~ un / une contrapuntiste NPR
un fontainier / une fontainière FR	~ un fontenier / une fontenièrè FR
un maïeur / une maïeure BE	~ un mayer / une mayeure BE
un / une scanériste FR	~ un / une scaneuriste FR
un shampouineur/une shampouineuse NPR	~ un shampooiner/ une shampooinerè NPR
un / une taxinomiste NPR	~ un / une taxonomiste NPR
un / une volcanologue FR	~ un / une vulcanologue FR

(suite T4)

*G Alternance consonantique*

un calife NPR	~ un khalife NPR
un chah NPR	~ un shah, un schah NPR
un cheik NPR	~ un sheik NPR
un doctorant / unedoctorante BE, FR, QC	~ un doctorand / une doctorande BE
un tsar NPR	~ un tzar NPR

*H Alternance voyelle/consonne*

un fruiticulteur / une fruiticultrice NPR	~ un fructiculteur / une fructicultrice NPR
---	---

*I Autres variations*

un businessman / une biznesswoman NPR	~ un businessman / une businesswoman NPR
---------------------------------------	--

Tableau 5 : Variantes libres – Compétitives (lexicologiques et diatopiques)

*A Variantes issues d'un croisement*

Formes anglaises

Formes francisées

*Aucune des formes féminines francisées de ce groupe ne sont reçues dans le NPR 2010. Seule la forme masculine francisée constitue une variante de la forme anglaise :*

un discounter

un discounteur / une discounteuse FR

un driver

un driveur / une driveuse

un disc-jockey

un disque-jockey / une disque-jockey

*Toutes les formes féminines francisées de ce groupe sont reçues dans le NPR 2010, mais seulement la forme masculine constitue une variante de la forme anglaise :*

un challenger

un challengeur / une challengeuse

un dealer

un dealeur / une dealeuse

un debater

un débateur / une débateuse

un dispatcher

un dispatcheur / une dispatcheuse

un interviewer

un intervieweur/une intervieweuse

un jogger

un joggeur / joggeuse

un leadeur

une leadeuse

un manager

un manageur / une manageuse

un rocker

un rockeur / une rockeuse

un snif(f)er

un snif(f)eur / une snif(f)euse

un smurfer

un smurfeur / une smurfeuse

un sprinter

un sprinteur / une sprinteuse

un tagger

un tagueur / une tagueuse

un reporter

un reporteur / une reportrice



un rewriter	un rewriteur / une rewriteuse
un squatter	un squatteur / une squatteuse
un supporter	un supporteur / une supportrice
un trader	un tradeur / une tradeuse

Les formes suivantes sont également reçues (France 1999 et Canada 1993) :

un docker	un dockeur / une dockeuse CA
---	un skiffeur / une skiffeuse FR, NPR
un skipper	un skippeur / une skippeuse FR, NPR

Forme épïcène

un top model / une top model	un top-modèle / une top-modèle NPR
------------------------------	------------------------------------

(suite T5)

## *B Variantes commutées*

Formes anglaises

Formes françaises

un businessman/une businesswoman NPR	un homme d'affaires/une femme d'affaires NPF
un cameraman / une camerawoman CH	un cadreur / une cadreuse NPR
un rugbyman* / une rugbywoman FR	un joueur de rugby / une joueuse de rugby FR
un clapman* NPR	un/une claquiste GDT
un goal NPR	un gardien de but / une gardienne de but GDT
un perchman* NPR	un / une perchiste NPR

*Les termes marqués d'un astérisque (\*) ne constituent pas de véritables emprunts, mais de faux anglicismes utilisés en Europe.*



Tableau 6 : Variantes concurrentes

Formelles - Morphologiques

(avec inclusion de certaines variantes libres)

1) Noms indistincts à l'oral, mais à suffixes distincts à l'écrit

Variantes diatopiques

Variantes lexicologiques

BELGIQUE	CANADA/QUÉBEC	FRANCE	SUISSE	PETIT ROBERT	PETIT LAROUSSE	
<b>• Se terminant par une voyelle</b>						
boutefeuf	une boutefeuf	une boutefeufe	une boutefeuf	une boutefeuf	—	—
député	une députée	une députée	une députée	une députée	une députée	une députée
<b>• Se terminant par une consonne</b>						
chef	une chef	une chef	une chef	une chef une cheffe	— (une chef <sup>d</sup> )	— (une chef <sup>d0</sup> )
syndic	une syndique	une syndique	une syndique	une syndique	une syndique	—
amiral	une amirale	une amirale	une amirale	—	une amirale	— (une amirale <sup>11</sup> )
caporal	une caporale	une caporale	une caporale	—	une caporale	—
colonel	une colonelle	une colonelle	une colonelle	—	une colonelle	une colonelle <sup>12</sup>
général	une générale	une générale	une générale	—	une générale	une générale
consul	une consule	une consule	une consule	une consulesse	une consule	une consule
ingénieur	une ingénieur	une ingénieure	une ingénieur une ingénieure	une ingénieure	une ingénieur	une ingénieure (une ingénieur <sup>12</sup> )
assesseur	une assesseur	une assesseure	une assesseur	une assesseuse	une assesseur	—

Appellations d'emploi et variations diatopiques dans la francophonie

			une assesseure			
censeur	une censeur	une censeure	une censeur	—	une censeur	—
			une censeure			
gouverneur	une gouverneur	une gouverneure	une gouverneur	—	—	une gouverneure
	une gouverneure		une gouverneure			(une gouverneuse) <sup>9</sup>
procureur	une procureur	une procureure	une procureur	une procureure	une procureur	une procureure
			une procureure			(une procureur <sup>13</sup> )
professeur	une professeur	une professeure	une professeur	une professeure	une professeur	une professeure
			une professeure			(une professeur <sup>14</sup> )
proviseur	une proviseur	une proviseure	une proviseur	—	une proviseur	une proviseure
			une proviseure			(une proviseur <sup>15</sup> )

Tableau 7 : Variantes concurrentes  
Formelles - Morphologiques  
(avec inclusion de certaines variantes libres)

2) Noms à suffixes distincts à l'oral (opposition Ø/consonne) et à l'écrit (opposition consonne/consonne+e)

Variantes diatopiques

Variantes dictionnaires

	BELGIQUE	CANADA/QUÉBEC	FRANCE	SUISSE	PETIT ROBERT	PETIT LAROUSSE
n -> ain/aine, in/ine, en/enne, ien/ienne						
écrivain	une écrivain	une écrivaine	une écrivaine	une écrivaine	___ (une écrivaine <sup>3</sup> )	une écrivaine (une écrivain <sup>16</sup> )
mannequin	une mannequin	une mannequin une mannequine	une mannequin une mannequine	une mannequin	___( une mannequin <sup>4</sup> (une mannequine <sup>4</sup> ))	___ (une mannequin <sup>17</sup> )
marin	une marin	une marin	une marin une marine	une marine	___	___
médecin	une médecin	une médecin	une médecin une médecine	une médecin	___ (une médecin <sup>5</sup> )	une médecin
doyen	une doyenne	une doyenne	une doyenne	une doyenne	une doyenne	une doyenne
diététicien diététiste	une diététicienne	une diététiste	une diététicienne	une diététicienne	une diététicienne	une diététicienne (une diététiste <sup>18</sup> )

r -> ier/ière, er/ère

banquier	une banquière	une banquière	une banquière	___	une banquière	une banquière
bâtonnier	une bâtonnière	une bâtonnière	une bâtonnière	une bâtonnière	une bâtonnière	une bâtonnière
chancelier	une chancelière	une chancelière	une chancelière	une chancelière	une chancelière	une chancelière
chevalier	___	une chevalière	une chevalière	___	une chevalière	___
douanier	___	une douanière	une douanière	___	une douanière	une douanière
officier	une officière	une officière	une officière	une officière	une officière	___
policier	une policière	une policière	une policière	une policière	une policière	une policière
pompier	une pompière	une pompière	une pompière	une pompière	une pompière	___

(suite T7)

s -> is/ise

commis	une commise	une commise une commis	une commise	une commise	___	___
--------	-------------	---------------------------	-------------	-------------	-----	-----

t] -> at/ate, ant/ante, ent/ente, ot/ote, ut/ute

magistrat	une magistrate	une magistrate	une magistrate	une magistrate	une magistrate	une magistrate
commandant	une commandante	une commandante	une commandante	une commandante	une commandante	une commandante
lieutenant	une lieutenant	une lieutenant	une lieutenant	une lieutenant	une lieutenant	une lieutenant
agent	une agente	une agente	une agente	une agente	___ (une agente <sup>6</sup> )	une agente

camelot		une camelote une camelot	une camelote une camelot	une camelote	___ (une camelot <sup>7</sup> )	une camelot <sup>19</sup>
cheminot	une cheminote	une cheminote une cheminot	une cheminote	une cheminote	une cheminote	___
matelot	une matelote	une matelote une matelot	une matelote une matelot	une matelote	___	___
substitut	une substitute	une substitute une substitut	une substitute	une substitute	___ (une substitute <sup>8</sup> )	une substitut



Tableau 8 : Variantes concurrentes

Formelles - Morphologiques

(avec inclusion de certaines variantes libres)

3) Noms à suffixes distincts à l'oral et à l'écrit (divers suffixes)

	Variantes diatopiques			Variantes lexicologiques		
	BELGIQUE	CANADA/QUÉBEC	FRANCE	SUISSE	PETIT ROBERT (NPR)	PETIT LAROUSSE (LPI)
<b>e/esse</b>						
contremaître	une contremaître	une contremaitre une contremaitresse	une contremaître une contremaîtresse	contremaîtresse	une contremaître	une contremaitresse
maître	une maître une maîtresse	une maitre une maitresse	une maître une maîtresse	une maître une maîtresse	une maître une maîtresse	un maître une maîtresse
maire	une maire	une maire une mairesse	une maire une mairesse	une mairesse	une maire une mairesse (rare)	une maire une mairesse <sup>20</sup>
poète	une poète une poétesse	une poète	une poète une poétesse	une poétesse	une poète	une poète
<b>eur/euse</b>						
annonceur	une annonceuse	une annonceuse une annonceur	une annonceuse	une annonceuse	une annonceuse	_____
arpenteur	une arpenteuse	une arpenteuse	une arpenteuse	une arpenteuse	une arpenteuse	_____
assureur	une assureuse	une assureuse	une assureuse	_____	_____	_____

		une assureure				
cadreur	une cadreuse	une cadreuse	une cadreuse	une cadreuse	une cadreuse	___
chauffeur	une chauffeuse	une chauffeuse	une chauffeuse	une chauffeuse	*une chauffeur	___
					une chauffeuse	
commandeur	___	___	une commandeur	___	une commandeur	___
			une commandeur			
metteur en	une metteuse en	une metteuse en	une metteuse en	une metteuse en	une metteuse en	___
		une metteuse				
réviseur	une réviseuse	une réviseuse	une réviseuse	une réviseuse	une réviseuse	___
		une réviseuse				
sprinteur	___	une sprinteuse	___	___	une sprinteuse	___
superviseur	une superviseuse	une superviseuse	une superviseuse	une superviseuse	une superviseuse	___
		une superviseuse				

(suite T8)

traiteur	une traiteur	une traiteuse	une traiteuse	une traiteuse	___ (une traiteuse <sup>8</sup> )	___
teur/trice						
auteur	une auteur	une auteure	une auteure	une autrice	une autrice	une auteure
			une auteur			
docteur	une docteur	une docteure	une docteure M&U	une doctoresse (méd)	une docteur	une docteure
			une docteur M&U	une docteure (univ)		(une)
			une doctoresse (méd)			
pasteur	une pasteure	une pasteure	une pasteur	une pastoresse	une pasteur	___

Appellations d'emploi et variations diatopiques dans la francophonie

recteur	une rectrice	une rectrice	une rectrice	une rectrice	une rectrice	une rectrice
sculpteur	une sculptrice	une sculptrice une sculpteure	une sculptrice une sculpteure une sculpteur	une sculptrice	*une sculpteuse ____	(une sculptrice <sup>23</sup> )
sénateur	une sénatrice	une sénatrice	une sénatrice	une sénatrice	une sénatrice	une sénatrice

NOTES

1. Le féminin *la chef* est employé par familiarité ou pour des fonctions techniques.
2. REM. *Une gouverneure* est le féminin normal, mais on trouve aussi *une gouverneure* sur le modèle du français du Canada.
3. REM. La forme féminine *une écrivaine* est courante en français du Canada; on la rencontre aussi en France.
4. REM. En ce sens, l'usage hésite entre *un mannequin, une mannequin, une mannequine*.
5. REM. Le féminin rare est *la médecin*.
6. REM. Le féminin *agente* s'emploie surtout pour les agents secrets.
7. REM. *Une camelot* est un féminin possible.
8. REM. On trouve au féminin *la substitut*, mais la forme normale est *la substitue*.
9. Le féminin (*une traiteuse*) semble inusité.
10. REM. Aux sens 1, 2, 4, le féminin *la chef* se rencontre dans la langue familière.
11. Femme d'un amiral.
12. *Fam.*, vieilli. Épouse d'un colonel [entrée différente de colonel, elle].
13. REM. Au féminin, on rencontre aussi *une ingénieur*.
14. REM. Au féminin, on rencontre aussi *une professeur*.
15. REM. Au féminin, on rencontre aussi *une proviseur*.
16. REM. Au féminin, on rencontre aussi *une écrivain*.

## Appellations d'emploi et variations diatopiques dans la francophonie

17. (Au féminin, on rencontre aussi *une mannequin*).
18. DIÉTÉTISTE n. Québec. Diététicien.
19. n. Québec. Personne qui distribue les journaux à domicile.
20. MAIRESSE n. *Fam.*, vieilli. 1. Femme d'un maire. 2. Femme exigeant les fonctions de maire.
21. DOCTEUR n. 1. Personne qui a obtenu un doctorat. 2. Personne qui a obtenu un doctorat en médecine. (Au fém. on rencontre aussi *une docteur*).
22. On rencontre aussi le fém. *sculptrice*.

Tableau 9 : Variantes concurrentes  
Formelles - Morphologiques  
4) Noms épïcènes

un/une climatologiste	NPR	un/une climatologue	BE, CH, NPR
un/une criminologiste	BE, CH, FR	un/une criminologue	BE, FR
un/une cytologiste	BE, CH, FR, QC, NPR	un/une cytologue	FR
un/une écologiste	BE, FR, QC, NPR	un/une écologue	FR, NPR
un/une épistémologiste	BE, CH, FR, NPR	un/une épistémologue	BE, FR, NPR
un/une ergonomiste	CH, FR, NPR	un/une ergonome	FR, NPR
un/une éthologiste	BE, CH, FR, NPR	un/une éthologue	FR, NPR
un/une gemmologiste	FR	un/une gemmologue	BE, CH, FR
un/une hématologiste	FR, NPR	un/une hématologue	BE, FR, NPR
un/une ichtyologiste	BE, CH, FR	un/une ichtyologue	FR
un/une infographiste	FR, QC	un/une infographe	FR
un/une météorologiste	E, CH, FR, NPR	un/une météorologue	BE, CH, FR, QC, NPR
un/une métrologiste	BE, FR	un/une métrologue	BE, FR
un/une odontologiste	FR	un/une odontologue	BE, CH, FR
un/une oncologiste	FR	un/une oncologue	BE, CH, FR, QC
un/une ophtalmologiste	QC, NPR	un/une ophtalmologue	BE, CH, FR, NPR
un/une paléontologiste	NPR	un/une paléontologue	BE, CH, FR, NPR
un/une pomologiste	NPR	un/une pomologue	BE, CH, FR, NPR
un/une reprographiste	FR	un/une reprographe	BE, CH, FR
un/une soprano	CH, FR, NPR	un/une soprane	NPR
un/une stomatologiste	BE, CH, FR	un/une stomatologue	BE, FR
un/une technologiste	FR, NPR	un/une technologue	BE, CH, FR, QC, NPR
un/une urbaniste	CH, FR, QC	un/une urbanologue	FR
un/une urgentiste	BE, FR, QC	un/une urgentologue	QC
un/une vénéréologiste	FR	un/une vénéréologue	FR

Appellations d'emploi et variations diatopiques dans la francophonie

un/une vénérélogiste	FR	un/une vénérologue	CH, FR
un/une virologiste	BE, CH	un/une virologue	CH, NPR
un/une zoologiste	BE, CH,FR, QC, NPR	un/une zoologue	CH

Tableau 10 : Variantes concurrentes Formelles - Lexicales

<i>A</i>		<i>Doublets de nature différente</i>	
	un échevin / une échevine	BE	~ un conseiller municipal / une conseillère municipale
			CA , QC
	un jardinier / une jardinière d'enfants	FR	~ un éducateur / une éducatrice en garderie
			QC
<i>B</i>		<i>Noms couplés</i>	
1	Domaine médical		
	CH	un sage-homme / une sage-femme	
	FR	un maïeuticien / une sagefemme	
2	Gardiennage & Éducation		
	FR	un garde d'enfants, une bonne d'enfants	
3	Hôtellerie		
	BE	un barkeeper / une dame de bar	
	BE, CH	un garçon de buffet /une dame de buffet	
		un garçon de salle / une fille de salle	
	CA	un barman / une barmaid	
	CH	un garçon de buffet / une demoiselle de buffet	
	FR	un garçon de café / une serveuse	
4	Service agricole		
	BE	valet (de ferme), ouvrière (de ferme )	
	CH	valet de ferme, employée de ferme	



5 Service domestique

BE, CH un valet / une femme de chambre, une soubrette

CA un serviteur / une bonne à tout faire, une servante

FR un valet / une domestique

un valet de chambre / une chambrière

6 Transport

CH un intendant de cabine / une hôtesse de l'air

un intendant / une hôtesse (d'accueil, de voyages, de train, de  
bateau)

FR un steward / une hôtesse (transport aérien)

QC (v. variantes morphologiques)

Tableau 11 : Variantes concurrentes Formelles - Stylistiques

UN-UNE

UN-UNE

UN-UNE

A Épicènes sous formes réduites (abréviations) se terminant par une voyelle

-A para ( <i>parachutiste</i> )	écolo ( <i>écologiste</i> ) gynéco ( <i>gynécologue</i> ) métallo ( <i>métallurgiste</i> )	sténodactylo ( <i>sténodactylographe</i> ) stomato ( <i>stomatologue</i> )
-É kiné ( <i>kinésithérapeute</i> )	mono ( <i>moniteur, monitrice</i> ) perfo ( <i>perforateur, perforatrice</i> )	véto ( <i>vétérinaire</i> )
-O dactylo ( <i>dactylographe</i> ) dirlo ( <i>directeur, directrice</i> )	pro ( <i>professionnel, professionnelle</i> ) saxo ( <i>saxophoniste</i> ) sténo ( <i>sténographe</i> )	-Y psy ( <i>tout nom de personne ou adjectif commençant par psy-</i> )

B Épicènes sous formes réduites (abréviations) ou inversées (verlan) se terminant par une consonne

-K book ( <i>bookmaker</i> )	-P prof ( <i>professeur, professeure</i> )	top ( <i>top model</i> )
-F keuf ( <i>flic</i> )	-T instit ( <i>instituteur, institutrice</i> )	-X X ( <i>polytechnicien, polytechnicienne</i> )

C Épicènes composés sous forme d'abréviations

sous-off (*sous-officier,*  
*sous-officière*)

D Épicènes sous forme de sigles

DJ (*disque-jockey*)

PDG (*président-directeur général,*  
*présidente-directrice générale*)

Tableau 12 : Variantes concurrentes  
Sémantiques

Abréviations : f = féminin, m = masculin, F = femme, H = homme

*A Variantes liées au domaine d'emploi*

acquéreur1 m / acquéreuse f ~ acquéreur2 m / acquéresse f  
 chasseur1 m / chasseuse f ~ chasseur2 m / chasseresse f  
 coacquéreur1 m / coacquéreuse f ~ coacquéreur2 m / coacquéresse f  
 compagnon1 m / compagne f ~ compagnon2 m / compagne f  
 débiteur1 m / débitrice f ~ débiteur2 m / débitrice f  
 défenseur m / défenseuse f ~ défendeur m / défenderesse f  
 demandeur1 m / demandeuse f ~ demandeur2 m / demanderesse f  
 enquêteur1 m / enquêteuse f ~ enquêteur2 m / enquêtrice f  
 procureur1 m / procureuse f ~ procureur2 m / procureuse f  
 vendeur1 m / vendeuse f ~ vendeur2 m / venderesse f

*B Variantes liées au sexe des individus*

alto m / alto1 f ~ alto2 f	pleureur m / pleureuse1 f ~ pleureuse2 f
ambassadeur m / ambassadrice1 f ~ ambassadrice2 f	préfet2 m / préfète1 f ~ préfète2 f
amiral m / amirale1 f ~ amirale2 f	président m / présidente1 f ~ présidente2 f
apprêteur m / apprêteuse1 f ~ apprêteuse2 f	professionnel m / professionnelle1 f ~ professionnelle2 f
grand-duc m ~ grande-duchesse1 f / grande-duchesse2 f	rouleur2 m / rouleuse1 f ~ rouleuse2 f
maréchal2 m / maréchale1 f ~ maréchale2 f	sous-préfet m / sous-préfète1 f ~ sous- préfète2 f
pair m / paire1 f ~ paire2 f	tsar m / tsarine1 f ~ tsarine2 f
péripatéticien m / péripatéticienne1 f ~ péripatéticienne2 f	vice-roi m / vice-reine1 f ~ vice-reine2 f
	vicomte m / vicomtesse1 f ~ vicomtesse2 f

*C Variantes liées à une extension de sens*

À genre distinct

apôtre1 m / apôtre2 m / apôtre f

cavalier1 m ~ cavalier2 m / cavalière f

chevalier1 m ~ chevalier2 m / chevalière f

croisé1 m ~ croisé2 m / croisée f

évangéliste1 m ~ évangéliste2 m / évangéliste f

vice-rectrice f

À genre unique

bouffon1 m (H) ~ bouffon2 m (F/H)  
(F/H)

ténor1 m (H) ~ ténor2 m (F/H)

gendarme1 m ~ gendarme2 m /  
gendarme f

général1 m ~ général2 m / générale f

maréchal1 m ~ maréchal2 m /  
maréchale1 f

modèle1 m ~ modèle2 m / modèle f

pirate1 m ~ pirate2 m / pirate f

préfet1 m ~ préfet2 m / préfète1 f

prêtre1 m ~ prêtre2 m / prêtre f

recteur1 m ~ recteur2 m / rectrice f

vice-recteur1 m ~ vice-recteur2 m

ordonnance1 f (H) ~ ordonnance2 f